

FRANÇOIS (von) (Curt), Officier et explorateur allemand (Luxembourg, 1852-Berlin, 1932).

Né dans le Grand-Duché, alors que celui-ci faisait encore partie de la Confédération germanique, il était fils d'un général qui fut tué au début de la guerre franco-allemande. Lui-même s'était engagé en 1870 et il resta dans l'armée après la fin des hostilités. En 1880, il était lieutenant. De goûts scientifiques et d'esprit aventureux, il demanda à accompagner Wissmann en Afrique et fut engagé par le roi Léopold pour l'expédition du Kasai. Dans le groupe d'Allemands qui entouraient le célèbre explorateur, il remplissait officiellement les fonctions de météorologiste. En réalité, il joua le rôle d'un lieutenant investi de la confiance de son chef, qui le détacha à plusieurs reprises, ainsi que le docteur Wolf et les frères Müller, pour des missions qui demandaient à la fois de l'habileté et de l'audace. L'expédition dura deux ans, de 1883 à 1885, et elle eut pour résultats principaux la fondation de Luluabourg et la première reconnaissance de la Lulua et du Kasai de Luluabourg à Kwamouth.

Arrivé avec son chef à Léopoldville en juillet 1885, von François prend à peine quelques jours de repos. Le 2 août il part avec le Révérend Grenfell sur le *Peace*, pour aller reconnaître avec lui les gros affluents encore inexplorés que le Congo reçoit sur sa rive gauche, au voisinage de l'équateur. Pénétrant dans des parties tout à fait vierges de la grande forêt, souvent infestées de cannibales, le *Peace* remonte successivement la Lulonga et ses deux branches supérieures, le Lopori et la Maringa, puis le Ruki et son affluent la Busira, qui prend en amont le nom de Tshuapa. Une longue navigation sur la Tshuapa permet aux deux explorateurs d'atteindre vers l'Est un point qui n'était plus très éloigné du Lomami.

De retour à Léopoldville, von François peut enfin regagner l'Europe, où il arrive tout au début de l'année 1888.

Il ne retournera plus désormais dans le bassin du Congo. En 1888, il s'engage dans les troupes coloniales allemandes. Son expérience de l'Afrique est mise à profit par le Gouvernement impérial, qui, bien qu'arrivé le dernier dans la compétition des peuples pour le partage de ce continent, songe alors à s'établir sur plusieurs points de la côte occidentale, où il peut faire valoir des prétentions. Déjà, de mai 1884 à avril 1885, l'explorateur Nachtigall avait été envoyé sur un petit navire de guerre, la *Möwe*, avec l'objectif précis d'établir des rapports avec les chefs indigènes et de pousser, à partir de la côte, des pointes vers l'intérieur. Mais Nachtigall était mort au moment où il rentrait en Europe et c'est von François qui est chargé de reprendre sa tâche, en l'appuyant, s'il est nécessaire, par des démonstrations armées.

En 1889, il fait un premier voyage au pays des Massi, sur le territoire de Togo, que l'Allemagne vient de s'annexer. Mais c'est surtout sur le Sud-Ouest africain, alors très peu connu, où le commerçant Lüderitz et un peu plus tard Nachtigall avaient déjà passé des traités avec les chefs indigènes, que von François eut à intervenir. De 1890 à 1895, avec le grade de commandant, il y exerça une sorte de protectorat militaire, parvenant à composer avec des races extrêmement belliqueuses telles que les Ovambo et leurs voisins du Sud, les Damara ou Herreros. On sait que dans la suite les Allemands

eurent à mater dans ce pays de puissantes révoltes qui finirent en guerres d'extermination.

C'est à von François que l'on doit la connaissance du pays qui s'étend entre la chaîne côtière et le lac Ngami, qui forme dans le Nord du Kalahari un bassin fermé. La distance qu'il parcourut entre son point de départ, Hoachamas, et le lac est d'environ 650 kilomètres. Il traversa d'abord ce qu'on appelait alors le pays du chef Lambert, puis une plaine extrêmement aride, tantôt sablonneuse, tantôt rocheuse, s'étendant entre les vallées du Nosop et de l'Iwas, affluents de l'Orange, et le lac lui-même. Ces points sont les seuls où l'on trouve des villages damara, betchouana ou Hottentots, les trois races représentant du reste des mélanges nombreux. Errant dans le désert, on trouve aussi des Boshimans.

Le lac Ngami a été visité pour la première fois par Livingstone en août 1849, au cours de sa traversée de l'Afrique australe, mais le grand explorateur ne fit que l'entrevoir sur sa rive orientale, tandis que von François l'atteignit de l'autre côté et en fit le tour par le Nord. Tous deux trouvèrent les eaux fort basses, ce qui se produit pendant l'hiver austral avec un minimum généralement constaté en octobre. von François constata même que l'affluent septentrional majeur, l'Okavango,

était à sec, ce qui est un phénomène exceptionnel. En temps normal le débit annuel de l'Okavango est assez fort pour faire déborder le lac et alimenter vers l'Est les marécages du Makarikari, où les eaux finissent par aller se perdre. Aussi parle-t-on depuis quelque temps d'un projet qui consisterait à retenir les eaux de l'Okavango par un barrage et de les utiliser rationnellement pour l'irrigation d'un pays aujourd'hui condamné à la stérilité.

Pendant son séjour en Afrique sud-occidentale, von François fit en 1892 un second voyage au Ngami, mais sans rapporter aucune information nouvelle.

En 1895, il rentra définitivement en Allemagne. Il ne semble pas que ses grands mérites aient été justement appréciés par ses compatriotes, ni que les grands travaux qu'il avait accomplis au cours de ses dix années d'Afrique lui aient valu une récompense de son pays, puisqu'il finit par quitter l'armée sans avoir pu dépasser le grade de major.

Il est mort à Berlin dans les premiers jours de 1932.

Publications de G. von François : Im Innern Afrikas, Brockhaus, Leipzig, 1888 (en collaboration avec H. Wissmann, *Ausland*, t. LXI, 1889, pp. 489-491. — *Eine Fahrt auf dem Lulua (Verhandl. Gesell. für Erdkunde zu Berlin*, t. XIII, 1886, pp. 151-153). — *Mvmt. Géog.*, vol. III, 1886, pp. 1-2. — Expl. Ubangi et Lulonga (*Pet. Mitt.*, t. XXXII, 1886, pp. 271-276, 322-326. — *Globus*, t. LIII, 1888, pp. 273-276. — *Geschichtliches über die Bangala, Lunda, Kiolo. Die Erforschung des Tshuapa und Lulonga.*

27 juillet 1949.

R. Cambier.

Courte biographie in *Essor colon. et marit.* du 14 janvier 1932. — Mention rapide dans les ouvrages généraux sur le Congo. — Ses travaux hydrog., in E. Devroey, *Le Kasai et son bassin hydrographique*, Bruxelles, Goemaere, 1939. — Ses voyages au Congo, in articles de R. Cambier sur Wissmann et Grenfell dans le t. I (1948) de la *Biographie coloniale belge* et dans la Carte des Explorations de l'Atlas Général du Congo. — Voir aussi *passim* : Son expédition au Ngami; Sir Harry Johnston, *George Grenfell and the Congo*, vol. I, London, Hutchison, 1908. — *Rev. Enc.*, t. I, 1891, p. 138. — Sur le bassin du Ngami voir *A new development scheme for the Okavango Delta* par J. Wellington, in *The Geog. J.*, vol. CXIII, 1949, pp. 62-69.